

« L'art est la chose » aux quatre coins de la ville

Quatre endroits de la ville deviennent des lieux d'exposition d'art contemporain jusqu'au 30 août. Derrière ce projet titanesque, deux artistes castrogontériens, Anabelle Hulaut et David Michael Clarke.

« Un artiste ne fait pas que produire, il regarde les autres », présente David Michael Clarke. Avec Anabelle Hulaut, sa compagne, les deux artistes présentent des œuvres à travers quatre lieux. De la médiathèque à la salle gothique, l'art contemporain s'expose à partir d'aujourd'hui et pendant tout l'été. « Chaque lieu d'exposition a sa spécificité. Mais il reste possible de faire des liens entre les œuvres dispersées aux quatre coins de la ville, ajoute Anabelle Hulaut. C'est un jeu de dominos, une chose en amène une autre. »

Que voir dans cette exposition « L'art est la chose » ? Écriture, photos, vidéos, installations, peintures, sculptures... L'art contemporain est vaste. Et ludique. Dans la chapelle du Genêteil, des œuvres des deux Castrogontériens. Le visiteur pénètre dans un jardin recréé. Des graviers, du bois, une cabane, des fleurs... Tout y est pour se balader dans cette atmosphère, d'extérieur en intérieur.



Les artistes Anabelle Hulaut et David Michael Clarke vivent à Château-Gontier depuis près de dix ans.

Travail collectif

Au musée d'art et d'histoire, les œuvres contemporaines viennent côtoyer les peintures classiques. Dans la salle des portraits féminins, là où la femme est peinte en objet des précédents siècles, les artistes invités dénoncent les diktats de magazines de mode.

Des œuvres proviennent de musées, comme de Fonds régionaux d'art contemporain de l'Ouest (Frac).

L'une vient même du centre Pompidou, de Paris. « Ce qui nous intéresse, c'est le processus de création, le parcours de l'idée. Pas forcément la finalisation », explique Anabelle Hulaut. D'où l'importance d'exposer d'autres œuvres que les siennes. « Ce qui compte, c'est ce qu'on ne connaît pas, poursuit David Michael Clarke. C'est une aventure. »

C'est aussi une aventure pour les

personnels de la médiathèque au Carré. « Cette exposition est une première par sa dimension et le travail collectif où tous les services collaborent », salue Serge Guillaume, chargé de la culture au conseil communautaire. Son collègue, au tourisme et patrimoine, Lucien Aubert, ajoute : « Ensemble, on va plus loin. »

Chaque mois, des événements rythmeront les expositions. Le

20 juin, à la médiathèque, il sera possible de passer de l'autre côté de la vitre pour manipuler les objets. De quoi rendre l'art davantage accessible. D'autant que l'accès dans les quatre lieux est gratuit.

Chrystel CHATOUX.

Du samedi 30 mai au dimanche 30 août, entrée gratuite.

Expo dans quatre lieux de la ville de Château-Gontier



4 Gothic cinéma à la salle gothique

Ici, l'exposition ne débute que le 3 juillet. On y verra des films d'animation et des vidéos, réalisés par différents artistes. « Ce sont des OFNI, des objets filmés non identifiés », détaille Anabelle Hulaut. « Pour nous, la salle gothique a résonné comme un cinéma. » La pro-

grammation des projections sera en mouvement tout l'été, de quoi « bien découvrir un artiste pendant deux jours et de voyager », promet David Michael Clarke. Du lundi au samedi, de 9 h 30 à 12 h 30 et 14 h à 18 h, et dimanche et jours fériés, de 10 h à 12 h 30 et 14 h à 17 h 30.

1 Vide-poches à la médiathèque



Des centaines de cahiers, livres et autres objets issus de collections privées et récoltés au fil du temps par Anabelle Hulaut et David Michael Clarke s'exposent derrière des vi-

trines à la médiathèque. À l'étage, des CD au mur regardent les CD dans les bacs. Les mardi, mercredi et vendredi, de 15 h à 19 h, et jeudi et samedi, de 10 h à 18 h.

2 Hôtel particulier au musée



Les œuvres classiques et modernes dialoguent. Ici, les deux artistes ont invité des collègues, tout comme ils ont puisé dans les œuvres de différents musées et Fonds régio-

naux d'art contemporain (Frac). Des pièces du musée rue Jean-Bourré ont été sorties des réserves pour l'occasion. Du mercredi au dimanche, de 15 h à 18 h.

3 « Outside-in » à la chapelle du Genêteil



Les œuvres d'Anabelle Hulaut et David Michael Clarke recréent un jardin extérieur, en intérieur. Quelque cinq mètres cube de graviers recouvrent le sol. Le trompe l'œil de la chambre

d'Ames a été recomposé dans la cabane et on peut même jouer au basket dans la chapelle. Du mercredi au dimanche, de 14 h à 19 h.

OF 5/07

Le Gothic cinema s'installe à la salle gothique

C'est le quatrième lieu de l'exposition « L'Art est la chose », d'Anabelle Hulaut et David Michael Clarke. Les artistes y présentent des centaines d'objets filmiques, à découvrir cet été, gratuitement.

« Le Gothic cinema, ce n'est pas un cinéma gothique. Rien à voir avec *Dracula* », prévient David Michael Clarke. C'est raté pour ceux qui pensaient voir des films hollywoodiens ou des documentaires. Non, on y verra plutôt « des Ofni » pour « objets filmiques non identifiés », poursuit Anabelle Hulaut.

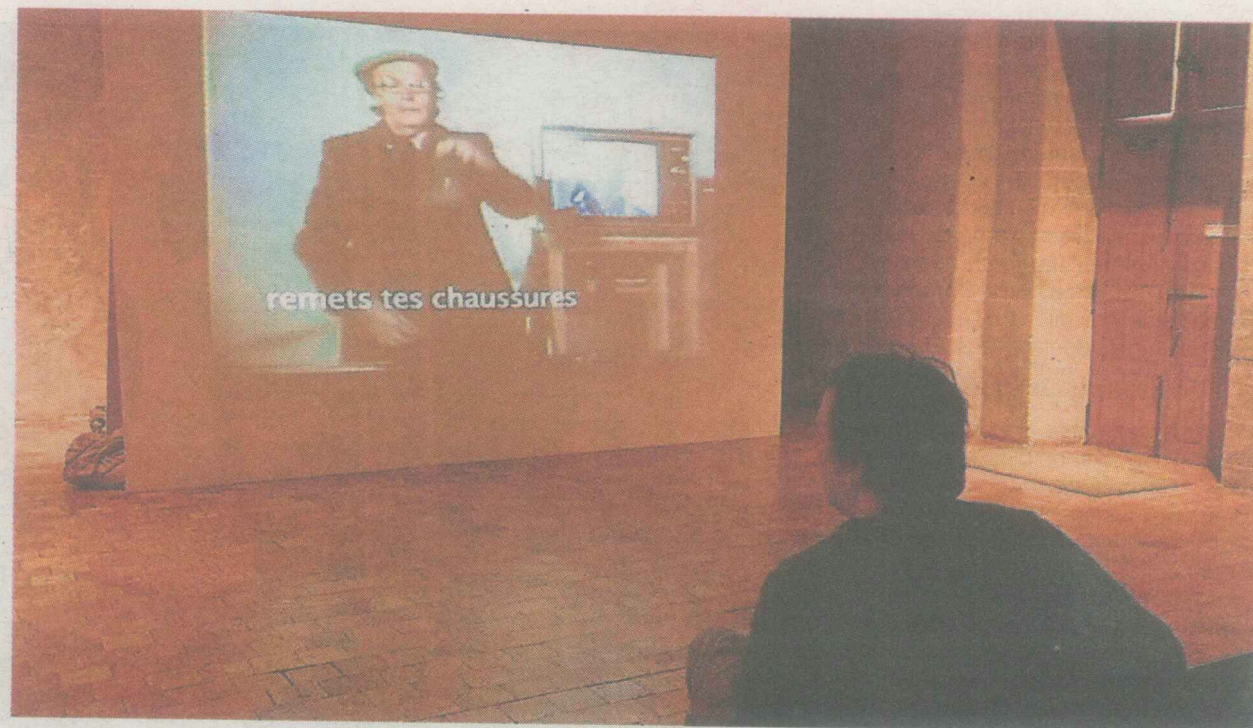
Anabelle Hulaut et David Michael Clarke sont deux artistes vivant à Château-Gontier. Jusqu'à fin août, ils exposent leurs œuvres, celles qui les ont inspirés ou encore celles d'amis au musée d'art et d'histoire, à la chapelle du Genêteil et à la médiathèque. La salle gothique, qui a ouvert il y a deux jours, est le quatrième lieu de l'exposition « L'Art est la chose ».

Crêpes et cinéma

Que voir à la salle gothique ? « La programmation est assez importante », prévient Anabelle Hulaut. Et pour cause, les artistes changeront tous les deux jours. Pour voir l'œuvre de Robert Filliou, projetée vendredi et samedi, c'est déjà trop tard.

Ce dimanche et lundi, place à Maya Bajevic et Jeremy Deller. Maya Bajevic propose une performance réalisée avec un groupe de réfugiées musulmanes à Sarajevo. Elles sont montées sur un échafaudage pour broder des motifs sur le filet de sécurité. Une vidéo de onze minutes.

Avec Jeremy Deller, on suit la parade du Veteran's Day pendant quatorze minutes. « C'est presque comme un



Au Gothic cinema, pas d'horaires de séances, mais des gradins accessibles toute la journée gratuitement, pour apprécier les Ofni, objets filmiques non identifiés.

carnaval, mais lent comme des funérailles. C'est hyper étonnant », décrit Anabelle Hulaut. Et dès mardi, d'autres artistes seront mis à l'affiche. « Ce n'est pas comme un cinéma normal, on peut arriver à n'importe quelle heure pour voir », précise David Michael Clarke.

Ce Gothic cinema accueillera certains des artistes dont les films sont

projetés pendant l'été. Comme Laurent Moriceau, les 11 et 12 juillet. Et si l'art vous paraît inaccessible, vous pourrez toujours venir, dimanche 16 août, manger des crêpes. Elles seront sautées dans les drôles de poêles du burlesque Patrice Carré.

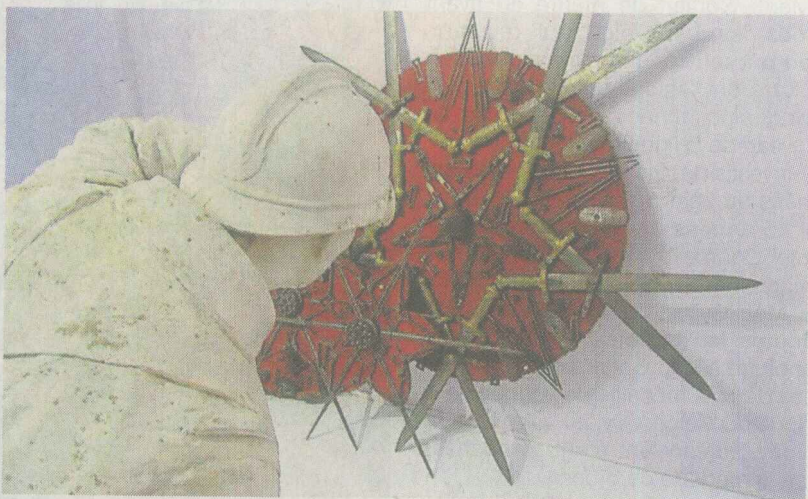
Jusqu'au 30 août, Gothic cinema. Du lundi au samedi, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, dimanches et jours fériés, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30. Entrée par l'office de tourisme, place André-Counord. Gratuit.

Chrystel CHATOUX.

OF 8/07

Que voir dans la salle de guerre du musée ?

Chaque semaine, une œuvre de l'exposition L'art est la chose est expliquée par Anabelle Hulaut et David Michael Clarke.



Au rez-de-chaussée du musée, la salle « De guerre lasse ».

1 2 3 4 5 6 7 8

Pour ce premier rendez-vous, ce n'est pas une œuvre, mais une salle entière que présentent les artistes Anabelle Hulaut et David Michael Clarke.

« Sur l'estrade, il y a une installation. Tout ce qui est au sol provient des réserves du musée. Ce n'est pas juste aller dans les greniers, mais montrer les choses telles qu'elles sont. La plupart n'ont probablement jamais été montrées.

Cette salle était celle des antiquités, mais elle est actuellement vide. On a pensé assez vite à Bernadette Genée et Alain Le Borgne.

Bernadette et Alain travaillent sur le rapport aux objets militaires et religieux. Ce qui est assez contraire à ce que font habituellement les artistes.

Dans la salle, les œuvres couvrent essentiellement la guerre 14-18. On part des lames, outils de guerre, jusqu'à l'idée de décoration. On retrouve

la maquette du Poilu en statue au monument aux morts du Bout du monde.

Les photos sont épurées, en noir et blanc. On y voit une série de masques à gaz, avec un leurre pour tromper l'ennemi, ainsi qu'une photo d'une épée académicienne. Une photo de scie télescopique rappelle un visage.

Tous ces clichés proviennent du musée de l'Armée à Paris. Mais dans la salle « De guerre lasse », c'est la vidéo d'un concert de l'orchestre de la légion étrangère qui saute aux yeux. C'est troublant, à la fois par l'aspect très présent des militaires en treillis, et en même temps par cette légèreté de la musique. C'est une brute qui joue avec finesse. »

Ce mercredi, de 14 h 30 à 16 h 30, atelier « Le petit musée en vitrine » pour les enfants de 6 à 12 ans. Tarif : 4 €, sur réservation. Tél. : 02 43 70 42 74.

Urgences et santé



15° matin



22° après-midi

Gendarmerie : avenue Éric-Tabarly, tél. 02 43 09 15 00.

Pompiers : 18.

Samu : 15.

Médecins : de 20 h à 8 h, tél. 02 43 64 33 00.

Urgence hôpital : tél. 02 43 09 33 40.

Pharmacie de garde : appeler le 3237 (0,34 € TTC la minute).

Dentiste : dimanche et jours fériés, de 10 h à 12 h, tél. 02 43 49 16 10.

Accueil des sans-abri : n°vert 115.



Les Francs-Péteurs remis au goût du jour

Dans le cadre de l'exposition L'art est la chose, Anabelle Hulaut et David Michael Clarke présentent une œuvre de Thierry Weyd.



Plusieurs siècles après son invention, le coussin péteur continue de faire rire.

1 2 3 4 5 6 7 8

« Au début, ce n'était pas son œuvre, mais ça l'est devenue. C'est un projet qu'il a conçu lui-même.

Il a découvert que dans les années qui ont suivi la naissance de la franc-maçonnerie, a vu le jour la société anonyme des Francs-Péteurs. Elle revendique la liberté d'expression, sous toutes ses formes, et s'oppose bruyamment aux préjugés de la société du XVIII^e siècle.

Un an après sa naissance, la société a publié un livret d'une trentaine de pages intitulé *Zéphyr-artillerie*. Thierry Weyd l'a retrouvé, et a voulu le rééditer. Il a également créé un blason à l'effigie des coussins-péteurs, avec

un dessin de fesses roses.

Le pendant de ce livret, c'est bien sûr le coussin péteur. Il a été spécialement sérigraphié en cinquante exemplaires. Son blason a été dessiné par Thierry Weyd, dans le respect de la tradition héraldique.

Tout ce projet fait partie d'un copyleft, à savoir qu'il est libre de droit. »

Vendredi 17 juillet, vers 18 h 30, dans un lieu tenu secret, réunion mystérieuse avec Thierry Weyd, Anabelle Hulaut et David Michael Clarke. Plus d'informations, contacter la médiathèque. Tél. 02 43 09 50 53

Samedi 18 juillet, à 10 h 30 à la médiathèque, intervention de Thierry Weyd pour présenter son projet. Gratuit sur réservation.

Mais qui est Sam Moore ? OF 22/07

Chaque semaine, une œuvre de l'exposition L'art est la chose expliquée par Anabelle Hulaut et David Michael Clarke.



Un espace où tout semble déformé.

1 2 3 4 5 6 7 8

« Pour ce troisième rendez-vous, Anabelle Hulaut présente le studio Sam Moore, visible à la Chapelle du Genêt.

C'est un espace déformé dans lequel le public peut entrer, par une découpe en guise de porte, sur le côté. L'intérieur est meublé, il y a des affaires personnelles appartenant à un personnage appelé Sam Moore. C'est une anagramme d'Ames Room, nom donné à ce type d'espace aux illusions d'optique.

Ce lieu est le cabinet de curiosités de Sam Moore, mais sans qu'on sache si c'est un homme ou une femme. Seules ses actions le définissent. J'ai eu envie de basculer la sculpture en individu, dans une sorte de « réalité possible », mais elle ne peut être qu'à moitié faussée,

puisque la sculpture en elle-même ne joue que sur la perception et les illusions d'optique.

Les objets présents ici font partie de sa collection. On trouve des éléments adaptés à l'espace : une peinture murale, des étagères, la sculpture d'un « Poisson », une photographie, une vidéo réalisée par l'artiste Odile Landry à partir des textes de Sam Moore, un tableau et des post-it. J'aime bien l'idée d'amener des éléments perturbateurs.

Ici, il y a la question du voyeur, du regardeur actif, du regardeur passif, du regardeur qui se sait regardé. »

Du mercredi au dimanche, de 14 h à 19 h, jusqu'au 30 août. Gratuit. Anabelle Hulaut recherche des personnes intéressées pour jouer le jeu de quelques photos, sosies ou pas, déguisées en Maigret, Sherlock Holmes, Marcel Duchamp...

of 30/07

Baladez-vous dans un parc intérieur

Chaque semaine, une œuvre de l'exposition L'art est la chose est expliquée par Anabelle Hulaut et David Michael Clarke.



La richesse d'un parc public, mais en intérieur.

1 2 3 4 5 6 7 8

Pour ce quatrième rendez-vous, David Michael Clarke décrit le jardin à l'extérieur du studio Sam Moore, à la Chapelle du Genêteil.

« J'ai créé un parc à l'extérieur du studio, mais en intérieur. C'est un lieu naturel aussi bien qu'un lieu culturel. Il y a ambiguïté entre l'artificiel et le naturel. Il fallait amener certaines idées propres au parc : créer des palissades, exposer des tableaux verts, etc.

C'est un parc rempli d'objets qui ne sont pas censés être dans un parc. Il y a des bancs désignés pour l'intérieur, mais inversés. C'est-à-dire qu'au lieu d'être à l'intérieur, l'armature est à l'extérieur. Le bois utilisé, c'est du douglas, le même que pour la fabrication des maisons actuelles.

Les lampadaires, ce sont des Thorn Holophane. Ils datent de 1969. On en voit partout à Château-Gon-

tier. J'ai pu en récupérer quelques-uns, et je les ai refaits avec un carrossier. Ici, ils sont de couleur primaire. C'est un objet d'extérieur qui devient d'intérieur.

Ces lampadaires n'éclairent que le sol. Ils créent un trouble. La quasi-obscurité règne dans le reste de la chapelle. Le parc doit être entre chien et loup.

Les fleurs et les arbres sont influencés par l'esthétique du Manège enchanté, la série télévisée de Serge Danot.

Quant au son que l'on entend à intervalles plus ou moins réguliers, c'est pour que le visiteur soit suivi, soit poursuivi. Sans savoir d'où il vient vraiment.

Et puis on peut jouer, comme dans un parc : il y a une guitare, un panier de basket, des quilles. »

Du mercredi au dimanche, de 14 h à 19 h, jusqu'au 30 août. Gratuit.

OF 6/08

Des dizaines de disques liés entre eux

Chaque semaine, une œuvre de l'exposition « L'art est la chose » est expliquée par Anabelle Hulaut et David Michael Clarke.



Une création de réseaux sonores.

1 2 3 4 5 6 7 8 Pour ce cinquième rendez-vous, les deux artistes nous présentent *The Circulating Library*, visible à la médiathèque.

« Pierre Belouïn est un artiste plasticien et commissaire d'expositions. Il gère une maison de disques, édite une revue et produit des objets. Tout cela, c'est son œuvre, expérimentale et généreuse.

Pierre Belouïn est clairement le cerveau et le cœur d'Optical Sound et nombreux sont les artistes, musiciens et graphistes à avoir collaboré à ce projet. Ici, il nous propose une version de *The Circulating Library*, réalisée pour la première fois en 2008 avec la complicité de Claire Moreux et Olivier Huz.

C'est une tentative de représentation des liens, des réseaux possibles au sein d'Optical Sound, en empruntant la forme d'une molécule

complexe inspirée des croquis de Richard Buckminster Fuller, l'architecte et designer américain. La pièce est constituée de toutes les éditions sonores du label depuis 1997 et est amenée à prendre de l'ampleur d'année en année, au fur et à mesure des nouvelles sorties. Pour écouter l'intégralité des disques, il faut détruire la composition et déconstruire les liens. »

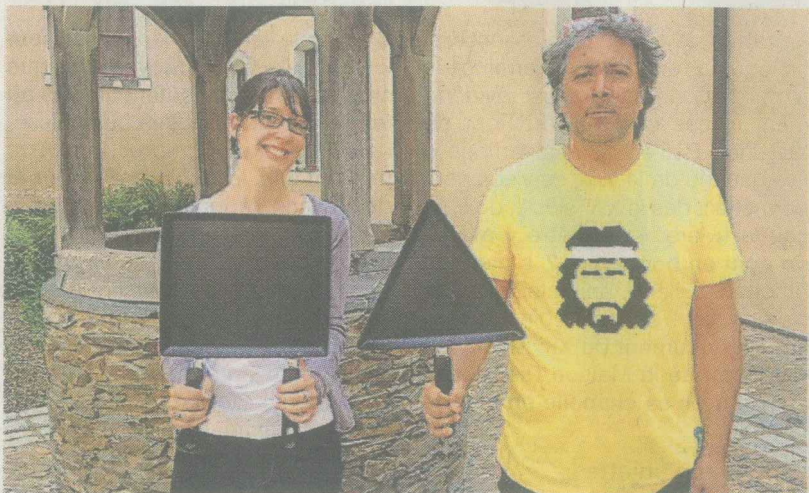
Exposition Vide-poches, le mardi, mercredi et vendredi, de 15 h à 19 h, et le jeudi et samedi de 10 h à 18 h. Gratuit.

Samedi 8 août, à 10 h 30, à la médiathèque, Anabelle Hulaut et David Michael Clarke vous invitent à passer du côté plus intimiste des vitrines, voire à manipuler les petits objets et éditions d'artistes.

of 13/08

Des crêpes sous toutes les formes

Chaque semaine, une œuvre de l'exposition « L'art est la chose » est expliquée par Anabelle Hulaut et David Michael Clarke.



David Michael Clarke est plutôt triangle, tandis que Marlène Decke, du service patrimoine de l'office de tourisme, est plutôt rectangle.

1 2 3 4 5 6 7 8

Pour ce sixième rendez-vous, David Michael Clarke présente le projet « Ciné-crêpes », de Patrice Carré, qui aura lieu dimanche 16 août.

« C'est à la fois un projet breton et midi-pyrénéen. À l'espace des arts de Colomiers, dans la banlieue de Toulouse (Haute-Garonne), et dans la galerie du Douven, à Trédréz-Loquémeau (Côtes-d'Armor), Patrice Carré a organisé une exposition intitulée « Crêperie 2000 ». Dans des centres d'art, les visiteurs pouvaient venir faire leurs propres crêpes et passer du temps ensemble.

Il a collaboré avec l'entreprise Tefal pour créer huit formes de poêles : en carré, en rond, en losange... Je trouve qu'on ne voit pas assez de col-

laborations entre les entreprises et les artistes.

Dimanche matin, on pourra venir l'aider à préparer la pâte, la tourner, la mélanger, la goûter. On se repose le midi, et on revient l'après-midi pour la cuisson et la dégustation. Chacun vient avec sa confiture.

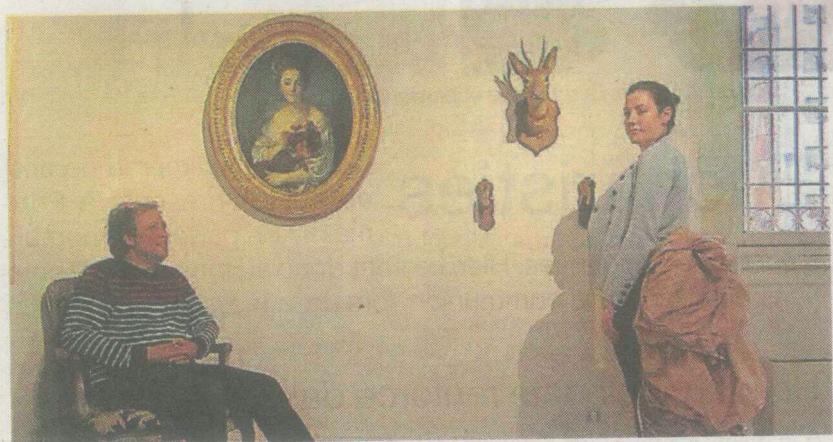
Il a aussi tourné des petits films qu'il va projeter au cours de l'après-midi.

C'est un espace détente et gratuit. Sur l'invitation, il a même ajouté : « La louche sera le médiateur de la journée ». Ça me fait rire. »

Dimanche 16 août, salle gothique, pôle culturel des Ursulines, place André-Counord. De 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30. Entrée libre. Contact : 02 43 70 42 74.

« Un jeu de séduction et de désir » DF 16/08

Chaque semaine, une œuvre de l'exposition L'art est la chose est expliquée par Anabelle Hulaut et David Michael Clarke.



David Michael Clarke et Louise Pellan, étudiante aux Beaux-Arts, présentent une œuvre de Sharon Kivland.

1 2 3 4 5 6 7 8

Pour ce septième rendez-vous, David Michael Clarke présente *Mes bêtes sauvages* et *Ma poufiasse*, de Sharon Kivland.

« Sharon Kivland est née en 1955 en Allemagne. Elle vit et travaille entre Plouër-sur-Rance (Côtes d'Armor) et Londres. Elle travaille sur la manière dont la femme a été représentée et dont elle se représente elle-même, à travers le maquillage, la mode... Elle parle aussi du jeu de séduction, de désir entre les hommes et les femmes.

Elle a beaucoup étudié la psychanalyse, notamment Sigmund Freud et

Jacques Lacan. Elle se base sur ces deux intellectuels pour construire son travail. C'est une création féministe, mais c'est bien au-delà de ça.

Elle a une collection d'animaux empaillés et de sous-vêtements chez elle. Elle a donc créé une configuration à partir de ses deux collections. Elle a repris à son compte des éléments appartenant au musée pour les intégrer à l'exposition. On ne voulait pas la contraindre, donc les œuvres débordent dans deux salles. »

Mes bêtes sauvages* et *Ma poufiasse, toutes deux visibles au musée d'art et d'histoire, du mercredi au dimanche, de 15 h à 18 h. Entrée libre.

Expo l'Art est la Chose. Plus que quelques jours pour en profiter

Château-Gontier - 27 Août



Les expositions d'Anabelle Hulaut et David Michael Clarke se terminent dimanche 30 août. Cette semaine, un tableau de Jacques Halbert est exposé au musée d'Art et d'Histoire.

Jacques Halbert est parti de l'œuvre « La vierge et l'enfant Jésus aux cerises », une huile sur bois qui date du XVe siècle, et qui est actuellement présentée à Jublains. Elle était posée à l'endroit exact où est désormais posé son oeuvre.

Halbert est un « cerisiste », c'est-à-dire qu'il peint quasi-exclusivement des cerises. Sa première, c'était en 1975. C'est le motif qui traverse son travail de façon continue depuis 40 ans. L'ombre de la peinture est toujours à gauche. C'est comme ça qu'on reconnaît le sens de l'œuvre.

L'exposition « L'art est la chose » est visible jusqu'au 30 août à la salle Gothique (pôle culturel des Ursulines), à la médiathèque, au musée d'Art et d'Histoire ainsi qu'à la chapelle du Genêteil.

Plus d'informations dans Ouest-France du 27 août, édition papier ou [numérique](#).

• Tags : [Château-Gontier](#) - [Expo l'Art est la Chose](#)